

nouveaux moyens de locomotion les ont rendus incomparablement plus faciles.

Si les lieux de pèlerinage consacrés à Marie, au Sacré-Cœur de Jésus, à saint Joseph et à d'autres grands intercesseurs sont très nombreux dans l'ancien continent, le Canada, bien jeune encore, n'a rien à lui envier. On y trouve en effet les sanctuaires vénérés de la bonne Sainte-Anne de Beauré, du calvaire du lac des Deux-Montagnes, de Notre-Dame de Bonsecours à Montréal, du Sacré-Cœur de Jésus à l'église du Jésus à Montréal, de Notre-Dame de Lourdes à Montréal, de Saint-Joseph, rue Cathédrale, de Sainte-Anne de Varennes etc. Ces sanctuaires sont chaque année visités par de très nombreux pèlerins qui y viennent soit pour implorer des grâces, soit pour remercier des grâces obtenues, soit pour se recueillir et raviver leur foi; tous y trouvent des consolations, tous y sentent leur piété grandir et s'affermir, tous enfin en reviennent meilleurs.

Aussi ne pouvons-nous assez recommander ces pèlerinages et exhorter tous les fidèles à en faire au moins un dans l'année.

“ Car ce n'est pas, ainsi que le dit un docte et pieux écrivain, qu'on ne puisse prier partout et que la sainte Vierge ou les saints n'entendent de tous les points du globe les prières qu'on leur adresse ; mais il y dans le pèlerinage, fait chrétiennement, une grâce spéciale qu'on ne trouve point ailleurs. Le souvenir de tant de chrétiens à la foi ardente, qui se sont agenouillés là où nous sommes, la pensée des grâces insignes qu'ils y ont obtenues, le recueillement de ces religieux sanctuaires, l'exemple de ceux qui nous accompagnent dans ces saints voyages, tout surexcite la confiance, produit dans l'âme des impressions neuves et fécondes, et porte à prier d'un meilleur cœur ; car l'homme n'étant pas pure intelligence, a besoin d'être aidé par des signes extérieurs. Marie et les intercesseurs, de leur côté, nous disent par le témoignage des miracles qu'ils ont pour agréable le concours des peuples à certains sanctuaires. A ces grâces spéciales et personnelles des pèlerinages se joint un avantage public : ces grandes manifestations religieuses sont un reproche aux indifférents, un stimulant pour les tièdes, un sujet d'édification pour tous. C'est donc une bonne et sainte chose que les pèlerinages. ”

---

MGR GRANDIN.

---

Nous extrayons les pages suivantes d'une étude très remarquable, faite, sur Mgr Grandin, par les Annales Térésienues :

“ Mgr Grandin (Vital), est né à Saint-Pierre de la Cour, diocèse de Laval (Mayenne), en 1827. Il fit ses études classiques au petit séminaire de Pécigné ; et, immédiatement après sa philosophie, il